

chargea d'écrire la *Lettre de Jean Barbier, impliqué dans la conspiration du 8 juin 1817, à M. Charrier-Sainneville*; Lyon, Brunet 1818, in-8° de 62 pages, signée au verso du titre par Barbier. Ceci est un simple Mémoire par lequel M. Deplace combattait les accusations que l'ancien lieutenant de police, à Lyon, avait formulées contre Barbier dans un Compte-Rendu des événements qui s'étaient passés dans cette ville, depuis l'ordonnance royale du 5 septembre 1816, jusqu'à la fin d'octobre de l'année 1817.

M. Deplace passe pour être l'auteur des *Mémoires sur la guerre de la Vendée en 1815*, par le général S. Canuel (Paris, Dentu, 1817, 1 vol. in-8°).

La *Lettre sur la tolérance de Genève*, etc., adressée à M.^{***}, membre du Conseil souverain, par M. Nachon, curé de Divonne (Lyon, Perisse 1823, in-8° de 126 pages), était destinée à combattre un arrêté du Grand Conseil en date du 20 juin 1823, qui défendait d'imprimer et de débiter un ouvrage intitulé : *Considérations sur la Confrérie en l'honneur du Saint-Sacrement*, et punissait les contrevenants d'une amende qui pourrait s'élever à 2000 florins. La raison de cet arrêté, c'est que le livre de feu M. Vuarin, curé de Genève, devait, par l'exposé des doctrines catholiques sur les honneurs dus au Saint-Sacrement, s'opposer au bon accord entre les deux religions. Mais comment se faisait-il que le protestantisme multipliât les écrits dans lesquels, pour contribuer sans doute à une parfaite harmonie, les catholiques étaient traités d'*Idolâtres*, et le pape d'*Antechrist*? Voilà une des considérations que M. Deplace fit valoir avec avantage. Il rappelait ces mots du célèbre philosophe d'Alembert : « On voit encore entre les deux portes de l'Hôtel-de-Ville de Genève, une inscription latine, en mémoire de l'abolition de la religion catholique. Le pape y est appelé l'*Antechrist*. Cette expression que le fanatisme de la liberté et de la nou-